**Notion: N0682**

**Notion originale: lengua minoritaria**

**Notion traduite: modalité linguistique propre**

**Document: D538**

Titre: Estatuto jurídico de las lenguas en la Comunidad Autónoma de Aragón

Type: linguistique - article d'ouvrage collectif

Langue: espagnol

Auteur: LÓPEZ SUSÍN, José Ignacio

In :Estudios sobre el estatuto jurídico de las lenguas en EspañaCoordonné par: PÉREZ FERNÁNDEZ, José Manuel

Ed. : Atelier, Barcelona, pp. 215-248

Extrait E2934, p. 227-228

Reconocida por fin la existencia de lenguas propias en Aragón, la garantía de su enseñanza y que los hablantes tienen determinados derechos, queda a la redacción de la Ley de Lenguas su contenido, que en consecuencia deberá partir de la oficialidad de las lenguas propias de Aragón en virtud, como ya hemos dicho, del contenido del art. 3 CE, de la jurisprudencia del TC y del actual art. 7 EAA. Y ello mucho más tras la promulgación de la Ley 3/1999, de 10 de marzo, del Patrimonio Cultural Aragonés, que marca un hito fundamental, pues en su art. 4 dice expresamente cuales son las lenguas minoritarias de Aragón (el aragonés y el catalán) aclarando y explicitando así el término "lenguas y modalidades lingüísticas propias de Aragón" del art. 7 EAA, y en su Disposición Final Segunda establece que "una ley de lenguas de Aragón proporcionará el marco jurídico específico para regular la cooficialidad del aragonés y del catalán, lenguas minoritarias de Aragón…". Así pues, desde el momento en que una norma de rango legal ha determinado cuales son las lenguas propias a que hace referencia el EAA, y remite a otra posterior "el marco jurídico específico para regular la cooficialidad", podemos afirmar que ambas lenguas han alcanzado de iure, a tenor de lo dispuesto en el art. 3 CE, la cooficialidad, quedando pendiente la regulación de su alcance.

Enfin reconnue l’existence de langues propres en Aragon, la garantie de leur enseignement et le fait que les locuteurs ont certains droits. il demeure à la rédaction de la Loi sur les langues de prévoir un contenu qui devra partir par conséquent de l’officialité des langues propres de l’Aragon en vertu, comme nous l'avons dit, du contenu de l'article 3 de la CE [Constitution espagnole], de la jurisprudence du TC [Tribunal constitutionnel] et de l'actuel article n° 7 EAA [Statut Autonome de l’Aragon]. Et cela prendra place bien après la promulgation de la loi 3/1999 du 10 mars sur le patrimoine culturel aragonais, qui marque une étape fondamentale, car, dans son article n° 4, il est expressément dit quelles sont les langues minoritaires de l'Aragon (l’aragonais et le catalan) en clarifiant et expliquant ainsi le terme "langues et modalités linguistiques propres de l'Aragon" de l'article n° 7 EAA [Statut Autonome de l’Aragon], et sa deuxième disposition finale établit qu'"une loi sur les langues d'Aragon fournira un cadre juridique spécifique pour réglementer la coofficialité de l’aragonais et du catalan, langues minoritaires de l’Aragon ...". Ainsi, à partir du moment où une norme de rang légal a déterminé quelles sont les langues propres auxquelles fait référence le Statut de l’Autonomie de l’Aragon, et renvoie à une autre, postérieure, "le cadre juridique spécifique pour réglementer la co-officialité", nous pouvons affirmer que les deux langues ont atteint de jure, au sens de l'article 3 de la Constitution espagnole, la coofficialité, en attendant la réglementation pour l'atteindre.